

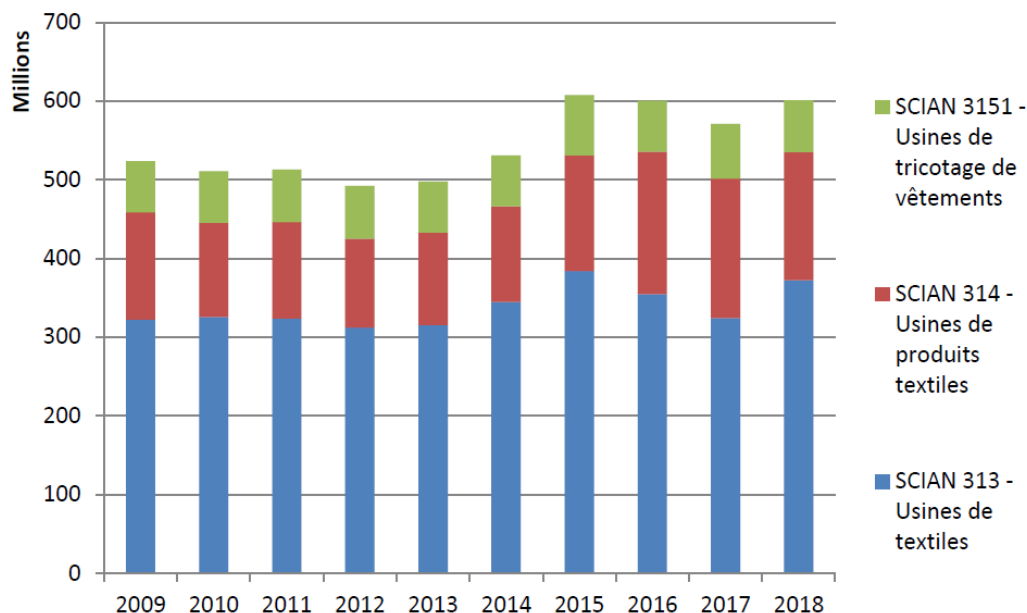
# Hausse soutenue des exportations dans le secteur textile québécois

*Les plus récentes statistiques disponibles confirment la tendance à la hausse des exportations textiles québécoises depuis quelques années. Quelle est l'ampleur de cette hausse? Quels sont les principaux marchés d'exportation? Voici une brève analyse de la situation.*

## Les meilleures années de la décennie

Selon les plus récentes données de l'[Institut de la statistique du Québec](#), les exportations des entreprises textiles (codes SCIAN 313, 314 et 3151) ont dépassé les 600 millions de dollars canadiens 3 fois au cours des 4 dernières années, soit en 2015, 2016 et 2018. Si on ajoute les résultats de 2017, les 4 dernières années ont été à cet égard les plus fructueuses de la décennie, marquée par le creux historique de 2012.

Les exportations textiles québécoises ont connu un point culminant en 2015. Cette année-là, la valeur de l'ensemble des marchandises exportées par l'industrie a atteint plus de 607 M\$, en hausse de 23,4 % par rapport à 2012, où elle se chiffrait à un peu plus de 492 M\$. L'année 2018 effleure le sommet de 2015 avec plus de 601 M\$ d'exportations et dépasse les 600,5 M\$ de 2016 (graphique 1).



**Graphique 1**  
**Exportations totales de l'industrie textile québécoise, 2009-2018**

De 2012 à 2017, les usines de produits textiles (SCIAN 314) avaient connu la meilleure progression parmi l'ensemble de l'industrie au chapitre des exportations, passant de 112 M\$ à 177 M\$, une hausse de plus de 57 %. Elles ont été éclipsées, en 2018, par les usines de textiles (SCIAN 313), qui ont vu leurs exportations bondir de 324 M\$ à 372 M\$, une hausse de 14,8 % en 1 an. Quant aux usines de tricotage de vêtements (SCIAN 3151), elles ont connu un sommet en 2015 (près de 77 M\$), mais elles demeurent relativement stables depuis 2009 (entre 64,5 M\$ et 69,5 M\$ par année).

## Les principaux marchés d'exportation

Sans surprise, c'est aux États-Unis que la très grande majorité des textiles (78,6 %), produits textiles (78,4 %) et tricots (61,4 %) est exportée. Il est cependant intéressant de s'attarder aux autres marchés d'exportation les plus populaires.

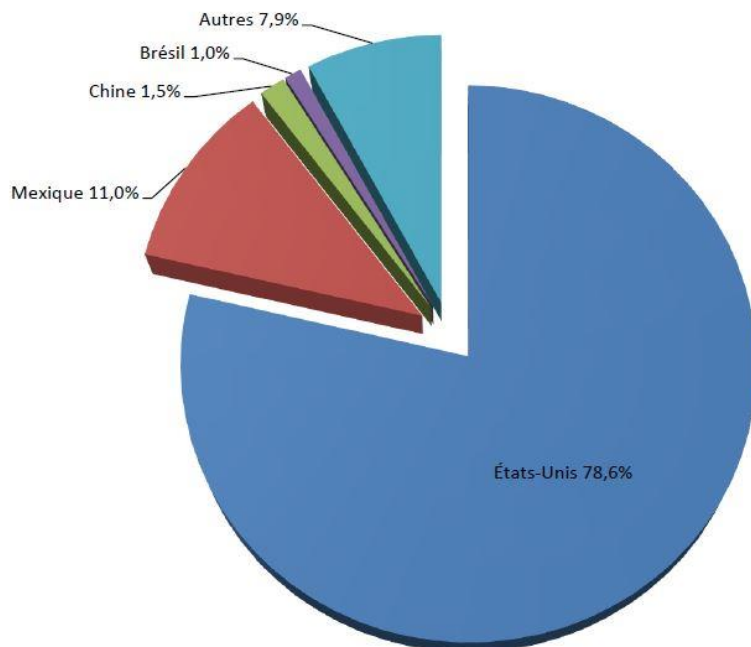
La concentration des marchés est particulièrement forte du côté des usines de textiles (SCIAN 313, graphique 2) : en plus des États-Unis, le Mexique représente 11 % des exportations. C'est donc dire que deux pays représentent environ 90 % de toutes les exportations de ce type d'entreprises. Une centaine de pays différents se partagent le reste.

Dans la catégorie des usines de produits textiles (SCIAN 314, graphique 3), le second marché d'exportation est également le Mexique, avec environ 3 % du total, suivi d'assez près par la Chine, la Corée du Sud, le Royaume-Uni, la Belgique et l'Allemagne.

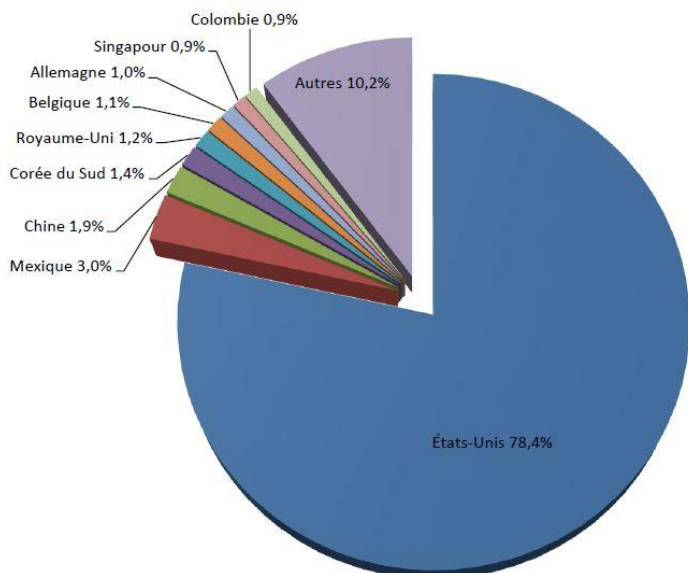
Pour ce qui est des usines de tricotage de vêtements (SCIAN 315), ce sont les Pays-Bas et le Royaume-Uni qui suivent, de très loin, les États-Unis.

Enfin, il faut noter que la catégorie « Autres » obtient un fort pourcentage dans chaque cas, ce qui s'explique par le fait que les entreprises d'ici font des affaires dans plus d'une centaine de pays dans le monde.

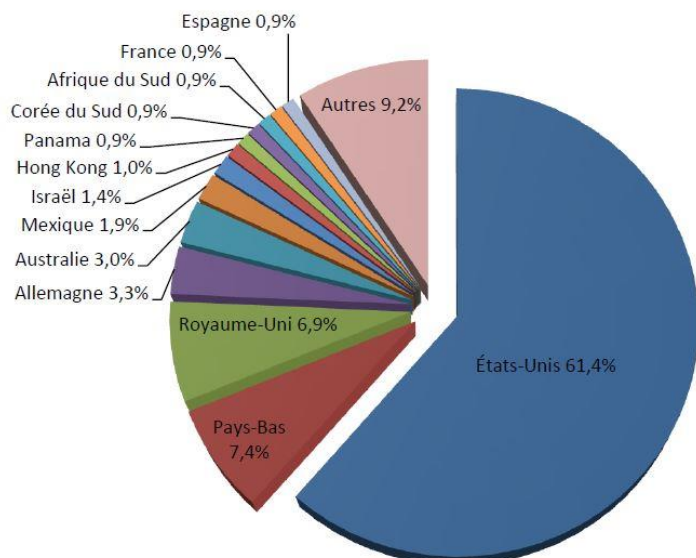
**Graphique 2**  
**Exportations des usines de textiles (SCIAN 313)**



**Graphique 3**  
**Exportations des usines de produits textiles (SCIAN 314)**



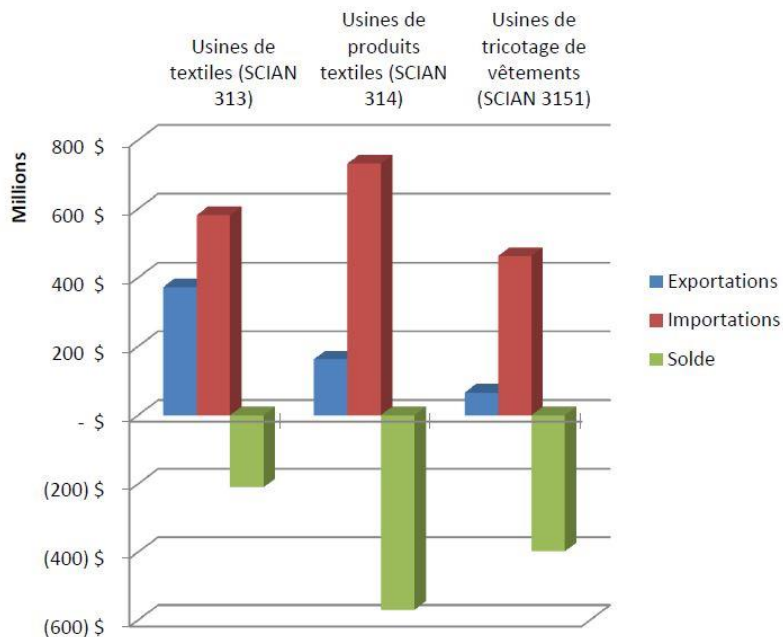
**Graphique 4**  
**Exportations des usines de tricotage de vêtements (SCIAN 3151)**



## Le déficit commercial se creuse

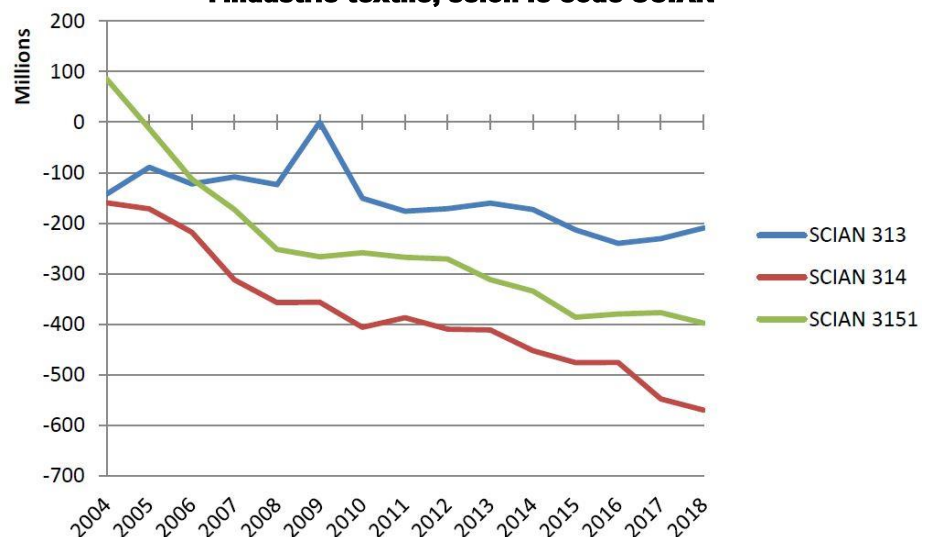
Pour chacun des codes SCIAN de l'industrie textile, on observe un écart important entre les exportations et les importations (graphique 4). Le déficit commercial est d'un peu moins de 210 M\$ pour les marchandises des usines de textiles (SCIAN 313), en très légère baisse depuis 2015. C'est d'ailleurs le seul secteur de l'industrie qui a vu son déficit diminuer. En comparaison, il atteint près de 570 M\$ pour les usines de produits textiles (SCIAN 314) et près de 400 M\$ pour les usines de tricotage de vêtements (SCIAN 3151).

**Graphique 4**  
**Solde des échanges commerciaux en textile**



Le déficit commercial dans le textile ne date pas d'hier. Même dans les meilleures des 15 dernières années (2004 et 2005), le Québec importait davantage qu'il produisait. Toutefois, le déficit commercial est en hausse constante (graphique 5), et ce, malgré la hausse récente des exportations. En 2018, il se chiffre à plus de 1,17 milliard de dollars canadiens. Ainsi, pour chaque dollar de production québécoise exportée, nous importons pour 2,96 \$ de marchandises. Ce ratio était de 1,15 \$ en 2004 et a atteint 3,02 \$ en 2017.

**Graphique 5**  
**Progression du déficit commercial depuis 2004 dans l'industrie textile, selon le code SCIAN**



### Avis

L'information contenue dans le présent document a un but purement informatif. Elle s'appuie sur des sources dignes de foi, mais le CSMO Textile ne peut en garantir l'exactitude ou l'exhaustivité.

© CSMO Textile, 2019